



LETTRE DE L'HOSPITALITÉ N° 71

UN CHEMIN SANS HOSPITALIERS ?

« Sachez être hospitaliers ; c'est grâce à l'hospitalité que des hommes sont parvenus à Dieu. Tu reçois un hôte, dont tu es, toi aussi, le compagnon sur le chemin, car nous sommes tous pèlerins. Il est chrétien celui qui reconnaît qu'il est pèlerin même en sa demeure et dans sa patrie. »
(Saint Augustin)

Sans hospitaliers, le pèlerinage de Saint Jacques ne serait plus ce qu'il a toujours été : un chemin de transmission, un chemin de fraternité et de foi, un chemin d'échanges de dons...

Sans les hospitaliers bénévoles et sans les accueils en donativo, ce chemin de pèlerinage ne serait plus qu'un chemin de randonnée à thème historique, un chemin-musée qui aurait perdu sa grâce et sa fidélité à l'apôtre.

Fort peu nombreux sont les livres traitant des chemins de saint Jacques, qui mentionnent le rôle si primordial des hospitaliers donnant de leur temps et de leur énergie au service de leurs frères pèlerins. Ce constat pourrait réveiller un sentiment d'injustice alors qu'il est ressenti par les hospitaliers comme une bénédiction de leur démarche d'humilité. « Nul besoin de reconnaissance ou d'admiration semblent-ils nous répondre : *« nous avons la joie et Dieu nous voit »* ».

**« Nous avons
la joie et Dieu
nous voit »**

Pourtant connaisseurs du chemin pour l'avoir parcouru, ils ne se racontent pas, ils n'aiment pas se montrer en exemple du « parfait pèlerin ».

Ils sont là pour écouter, reconforter, soigner et distiller quelques discrets conseils pour aider le pèlerin à réaliser son projet, son propre pèlerinage, à aller plus loin, à passer « outre ». Ils sont enthousiastes et même, malgré eux, révèlent à ceux qu'ils servent, une graine de l'esprit du pèlerinage qui pourra germer en leur cœur. N'est-ce pas leur manière de donner, à leur tour, ce qu'ils ont reçu en allant à Santiago, de faire de leur vie un perpétuel pèlerinage avant d'atteindre le Sanctuaire définitif ?

Comment remercier tous ces indispensables artisans du chemin, sinon en priant pour eux. Bienheureux soient-ils de bien vouloir servir leurs frères dans des hospitalités qui voient en eux, le Christ même qu'ils reçoivent.

« Tous les hôtes qui surviennent seront reçus comme le Christ, car lui-même dira : *« J'ai été un hôte et vous m'avez accueilli »* » (De la Règle de Saint Benoît)

Léonard

DONATIVO : l'amour... libre !

Cette interview veut répondre à des questions maintes fois posées à l'Hospitalité Saint Jacques...

Question : *Qu'entendez-vous par « donativo » ?*

Elisabeth : C'est une tradition chrétienne, sinon biblique, de recevoir le voyageur, l'étranger, le pèlerin comme un frère. Abraham, ne reçoit-il pas Dieu lui-même au chêne de Mambré ? Combien aurait-il dû lui faire payer son repas ? N'a-t-il pas reçu plus qu'il n'a donné : un fils pour sa descendance !

Lorsque nous avons démarré l'Hospitalité Saint Jacques il y a 26 ans, il nous a paru évident que le don libre résumait l'esprit de l'hospitalité chrétienne de toujours. Déjà en Espagne, les accueils de pèlerins fonctionnaient de cette manière. D'où ce mot espagnol... Nous avons reçu cette intuition comme un message à transmettre aujourd'hui. Nous n'avons rien inventé.

Q. *On le comprend mais il faut vivre...*

E. Bien sûr. Cette démarche implique trois exigences : la confiance en Dieu qui nous promet que tout travail pour le Royaume mérite « salaire », la confiance dans les pèlerins que nous accueillons et une vie de simplicité...

Q. *C'est-à-dire ?*

E. Je le résumerai ainsi : Non pas réduire sa consommation par peur ou par contrainte mais choisir de renoncer à tous ses biens superflus, par amour. Les pèlerins découvrent très vite le bonheur d'une vie simple,

désencombrée de petites choses inutiles et envahissantes. Ainsi ils goûtent la joie de trouver un essentiel plus profond, plus fondamental. Rester pèlerin à l'Hospitalité Saint Jacques, tout en étant stables, voilà ce que nous souhaitons partager avec les pèlerins. Dans une « sobriété heureuse » et joyeuse, cette simplicité s'inscrit dans un esprit de partage et de solidarité, incluant les enjeux écologiques d'aujourd'hui, comme nous l'écrit si bien le Pape François. (Laudato si)

Q. *Vous vivez d'amour et*



d'eau fraîche ?

E. Non l'argent ne tombe pas du ciel... directement. Sans doute, le « donativo » interpelle la générosité des pèlerins. Mais c'est un don libre, non une rétribution. Le pèlerin est libre, totalement libre, sans aucune indication tarifaire. Notre porte est ouverte à tous, particulièrement aux plus démunis. Il serait dommage que le pèlerinage soit réservé à ceux qui ont les moyens...

Q. *Mais alors, depuis 26 ans ?*

E. Au début c'est difficile de faire confiance. Mais, comme le vivent les pèlerins sur le

chemin, les signes de la Providence sont venus au secours de notre foi fragile et vacillante. Elle a été quelque peu éprouvée, mais le nécessaire n'a jamais manqué.

Q. *D'autres nous disent que les pèlerins ne donnent pas assez ou profitent de ce moyen, qu'en pensez-vous ?*

E. Pour nous c'est impossible de « profiter du donativo » ! Le pèlerin donne ce qu'il veut. On l'invite, c'est dans sa conscience, pas dans la nôtre, on n'a pas à en juger... Il serait dommage que la joie de donner et de recevoir soit entachée de suspicion et de jugement. D'autre part l'accueil, qui ressemble davantage à une invitation, témoigne du don gratuit de l'amour de Dieu, sans condition, sans rien payer (Is.55,1). Le salut, n'est-il pas promis à tous les hommes, il suffit de l'accueillir, de faire un pas... Ainsi, l'accueil est ouvert à tous et ne fait nulle acception des personnes : pauvre ou riche, croyant ou non...

Q. *Comment les pèlerins perçoivent votre accueil ?*

E. Même si la liberté et la simplicité peut interpeller, la plupart trouve très naturel et dans l'esprit du chemin, d'être accueilli ainsi. Pour nous, les pèlerins sont nos frères. Il y a donc un échange de dons, de richesses mutuelles à partager. Ils le découvrent très rapidement et y participent largement !

Elisabeth

Le temps de Compostelle

Un chemin de signes et de traces

Textes Denis Louviot Illustrations Marie Tandeau de Marsac

**Un livre de l'Hospitalité
Saint Jacques**



**Traces du passé et signes
d'aujourd'hui se succèdent
dans la vie du pèlerin**

Il met ses pas dans les millions de pas des pèlerins qui l'ont précédé. Chaque église, chaque pont, chaque hospitalité, chaque paysage lui parlent de ceux qui ont espéré en cheminant vers le sanctuaire de Saint Jacques : **traces**.

Il sait que le hasard n'existe plus !

Trop d'événements improbables survenant au bon moment, trop de coïncidences heureuses, trop d'attentions bienveillantes pour avancer, pour progresser : **signes** de Saint Jacques.

Vente en librairie

Saint-léger Editions

... ET UN FILM A VOIR, A REVOIR ET A DIFFUSER :

Letempsdecompostelle.free.fr

Ce film documentaire se visionne gratuitement sur internet (YouTube)

Produit par l'Hospitalité Saint Jacques, ce film a été réalisé par de jeunes professionnels (caméra, son, musique) réunis par Louis Tandeau de Marsac, le fils aîné des fondateurs de cet accueil pèlerin. En 28 minutes, vous entrerez sur des pistes de spiritualité pèlerine juste évoquées, pour vous donner la liberté d'aller toujours **plus loin** et toujours **plus haut**

La grâce de l'hospitalité

Ce recueil de textes de quelques Pères de l'Eglise nous entraîne dans une réflexion très actuelle sur l'hospitalité due à l'étranger, au voyageur, au pèlerin. Il rappelle le message essentiel qu'accueillir l'autre, c'est accueillir Dieu lui-même.

**Accueillir le pèlerin,
Accueillir l'étranger, le migrant,
Accueillir le pauvre et le malade
Accueillir l'enfant à naître...**



L'esprit des pèlerinages

Par Gaële de La Brosse (textes)

et Loïc Mazalrey (photos)

Préface de Jean-Christophe Rufin

Editions Gründ

Dans notre monde en perte de repères, les pèlerinages ont retrouvé leur vigueur, et les sanctuaires attirent de nouveaux publics. Les saints qui y sont vénérés redeviennent des modèles de vie aux valeurs inspirantes. C'est là une grande grâce pour notre époque. L'engouement pour les pèlerinages n'est pas seulement une mode, un fait de société, mais c'est un phénomène qui répond à la quête essentielle de l'homme. Un voyage « ressourçant » qui est, au sens propre du terme, un retour aux sources de notre histoire, à l'aube de l'aventure humaine qui est à réinventer chaque jour, au rythme lent de nos pas sur le chemin.

« Dans un monde où beaucoup répugnent à se fixer des buts et restent



fascinés par les moyens et les méthodes, cet ouvrage à contre-courant, nous fait redécouvrir la grâce des sanctuaires, lieux spirituels habités. Marcher sans but, c'est errer et emprunter un chemin de pèlerinage c'est se laisser attirer par le sanctuaire qui lui donne tout son sens. Comment ne pas percevoir l'influence, le rayonnement du sanctuaire, le charisme du saint qui l'habite sur le chemin qui y mène. Ce magnifique livre dévoile un coin du mystère, par son texte et ses photos et nous montre qu'au bout du chemin l'essentiel nous est offert. »

Léonard

SAINTE BRIGITTE DE SUEDE : éternelle pèlerine

Née au 14^{ème} siècle, dans une noble famille suédoise et mariée très jeune, elle a huit enfants dont Sainte Catherine de Suède. Au retour d'un pèlerinage à Compostelle, elle et son époux décident d'embrasser la vie religieuse ; Brigitte est bientôt veuve. Elle mène une vie de pénitence, d'austérité et de charité inépuisable. Elle visite les pauvres, qu'elle soigne dans les hôpitaux, raccommodeant elle-même leurs vêtements. Ses méditations donnèrent une abondante œuvre spirituelle connue sous le nom de "Révélation". Les plus importantes se rapportent à la passion du Christ. C'est au cours de son pèlerinage en Terre Sainte qu'elle monte au Golgotha "accompagnée" de la Vierge Marie pour vivre la compassion face à l'Amour crucifié.

Vers 1363, elle fonde à Rome, avec sa fille, l'ordre du Saint-Sauveur et meurt en 1373. Sainte Patronne de la Suède, elle est aussi nommée par le Pape J.P.II, sainte Patronne de l'Europe en 2000.

***Pour les 2 lieux,
contacter Léonard
au 05 65 44 19 00
à partir du
1^{er} décembre.***

Sainte Brigitte de Suède s'inscrit parmi les sept saints patrons ou patronnes de l'Hospitalité Saint Jacques. Découvrir une vie de saint c'est réaliser comment chacun est appelé à se mettre à l'écoute et à l'école de la Parole de Dieu, à se laisser relever de son grabat : « lève-toi ! » Et nous nous mettons en marche. C'est passionnant de nous savoir appelés personnellement en fonction de ce que nous sommes. L'Esprit-Saint est si inventif !

Une icône « pèlerine »...

Pour un si long voyage depuis la Suède, Sainte Brigitte accepte volontiers deux compagnons : Johanna et moi-même. Comment m'étais-je retrouvé là ? Nous, pèlerins, ne sommes pas étonnés par les rencontres providentielles. Johanna, iconographe, habite Copenhague, elle est danoise. Elle a une grande dévotion à Sainte Brigitte. J'habite Estaing. Nous nous sommes connus alors qu'elle est venue une première fois puis une deuxième fois à l'Hospitalité Saint Jacques comme hospitalière. En 2017 nous faisons le pèlerinage de Sainte Brigitte, 5 jours de marche jusqu'à son sanctuaire, Vadstena, en Suède. L'icône de Sainte Brigitte terminée, nous l'apportons à l'Hospitalité Saint Jacques comme pour achever notre pèlerinage. C'est ainsi que sainte Brigitte arrive « chez elle », en juin 2018. Et depuis lors, dans la chapelle de l'Hospitalité Saint Jacques, notre regard s'accroche, sur le mystère d'une vie donnée à Dieu, et qui nous offre une telle beauté, nous invitant à la prière et la contemplation de la Présence du Sauveur en elle. A l'issue de la messe, le 1^{er} août, l'icône de Sainte Brigitte, pèlerine, est bénie.



Marc Belet

APPEL !

Pèlerin, hospitalier tu deviendras : pèlerin tu resteras.

Si nous avons deux oreilles pour une seule langue, n'est-ce pas pour écouter deux fois plus que l'on ne parle ? C'est sûrement le cas des hospitaliers... Enrichissez-vous par l'expérience de l'accueil de vos frères et sœurs pèlerins dans un climat de prière et d'échanges fraternels et spirituels, au sein de l'Hospitalité Saint Jacques. Les pèlerins ont besoin de vous comme vous avez eu besoin des hospitaliers pour poursuivre votre pèlerinage. Prenez donc le temps, **une période de deux semaines**, pour servir à nos côtés, dans la joie et la simplicité.

Par ailleurs, les moniales cisterciennes de l'Abbaye de Notre Dame de Bonneval (à 16 kms en amont d'Estaing sur le chemin bleu qui double le G.R.65) recherchent aussi des hospitaliers en juillet et août pour accueillir en leur nom. Il faut aimer la solitude et la prière : les pèlerins sont peu nombreux sur cette voie (5 lits) et peuvent manquer certains jours !